

Il n'en va pas ainsi des articles de la *Patrie* et de la CANADA-REVUE du 10 de ce mois.

Ces écrits ont été faits sous le coup de la colère et de l'indignation. C'est la passion qui a tenu la plume, passion *bien justifiée*, nous l'avouons, mais qui a dépassé toutes les bornes de la raison et de la justice.

"Ces écrits ont été faits sous le coup de la colère et de l'indignation," — oh ! pour cela, nous connaissons plusieurs personnes qui n'ont rien écrit, et en particulier un avocat de Montréal qui était même assez mécontent.

Que voulez-vous, il y a des gens qui n'aiment pas ça !

Seulement, nous nous demandons comment une indignation *bien justifiée*, suivant l'expression de notre champion des bons principes, peut devenir tout à coup digne de l'exécration universelle. Et vous verrez que le saint homme va nous parler de logique dans un instant.

Parce que l'un de ses membres a prévariqué, on s'est attaqué avec violence à tout un corps respectable et respecté, on lui prodigue l'outrage, on jette le louche et le soupçon sur les fonctions les plus sacrées.

Ces exagérations déplorables n'ébranleront pas les vrais catholiques. Mais elles causent une grande joie dans le camp ennemi. Elles mettent au large beaucoup d'esprits mal disposés d'avance, que la religion gêne, et qui ne demandent qu'un pareil prétexte pour s'affranchir de tous ses préceptes.

On dirait que c'est là ce que veulent les écrivains de la CANADA-REVUE et de la *Patrie* quand on voit avec quelle insistance ils réclament la liberté de tout dire, de tout faire.

#### Honnête homme !

"S'est-on ému, n-t-on vu lancé du haut de la chaire un de ces mandements foudroyants dont on écrase quelques bons garçons qui vont passer le dimanche au Parc, ou quelques jeunes enfants qui font trop légèrement tourner leur longue traine aux accents des valses d'un grand maître ?" (CANADA-REVUE, du 10, p. 178) — Les italiques sont de nous.)

"La grâce qu'on laisse donc à l'annexion, la politique, la France républicaine, les romans du *Courrier des Etats-Unis*, les danses à deux, le parc Solmer, les théâtres, les bibliothèques et les tendances modernes, et qu'on s'occupe donc un peu plus de l'abîme béant qu'on a sous les pieds." (*Patrie*, 10 Sept.)

Ces vengeurs de la morale, partisans de la morale libre !

Ces pères de famille vigilants, qui réclament à outrance la liberté des danses lascives, la lecture sans entraves de livres et de feuilletons immoraux.

Et ce sont ces livres, ces romans qui énervent et corrompent l'âme et de vos femmes et de vos filles pour les jeter dans les bras du premier polisson qui veut les séduire.

Il est malheureux que l'usage de la logique ne soit pas plus répandu.

On sème la corruption, et l'on voudrait récolter la chasteté.

Je renvoie pour appuyer mon dire aux listes d'ouvrages recommandés par la CANADA-REVUE et la *Patrie*.

Oui, monsieur, il est malheureux que l'usage de la logique ne soit point plus répandu, on ne verrait pas en toutes lettres condamner la valse, la lecture du *Courrier des Etats-Unis* et les théâtres, dans un article ayant pour but d'excuser, sinon de justifier, une corruption en soutane comme on n'en a jamais vu de semblable depuis les jours du marquis de Sade !

Ah ! nous sommes partisans de la morale libre, parce que nous croyons qu'il est moins mal pour un jeune homme de fréquenter le Parc Solmer que pour un prêtre de perdre les âmes et démoraliser les familles !

Ah ! ce n'est pas l'abbé Guyhot qui a séduit les femmes et souillé les jeunes filles, ce sont les époux et les pères de famille eux-mêmes qui ont jeté leurs femmes et leurs filles dans les bras du saint homme !

Ah ! ce n'est pas l'abbé Guyhot qui a semé la corruption dans les rangs de notre société, c'est nous, tout simplement,

parce que nous prétendons que la danse à deux est un crime un peu moindre que les sacrements prostitués à la débauche la plus immonde !

C'est ce qu'on appelle — avec le calme dont il est parlé plus haut — des "pères qui réclament à outrance la liberté des danses lascives, la lecture sans entrave de livres et de feuilletons immoraux !"

Cher contradicteur — prêtre ou non — vous êtes tellement honnête, tellement logique, et vous avez une telle idée de la vraie morale, que l'abbé Guyhot ne vous renierait pas, et que nous vous soupçonnons fort d'avoir étudié à la même école.

Est-ce nous ou vous qui jetez en ce moment "le louche et le soupçon sur les fonctions les plus sacrées" ?

Citons toujours :

Mais nulle part le manque de logique n'a été plus frappant que dans l'histoire du scandale qui a jeté Montréal dans la stupeur.

Un prêtre tombe, ce n'est pas le premier, ce ne sera pas le dernier, hélas ! Ouvrez l'histoire de l'Eglise, vous en verrez bien d'autres. L'Eglise ne craint pas de laisser voir ses plaies saignantes. Qui a fait les schismes et les hérésies sinon des prêtres, des moines ou des évêques déçus.

Voyez l'époque qu'on a surnommée le siècle de fer, le 10<sup>ème</sup> siècle, ou lisez seulement l'histoire du grand Léon X, par Audin, vous verrez que l'Eglise ne craint pas la lumière. Elle sait qu'il y a de tristes pages dans ses annales et elle ne cherche pas à les arracher.

S'il y a eu un Jean XII et un Alexandre VI, il y a eu des Léon et des Grégoire le Grand, des Innocent III et des Grégoire VII. S'il y a eu un cardinal Petrucci, il y a eu les Bessarion, les Bellarmin, les Charles Horromée. La liste des grands papes et des cardinaux illustres serait longue, et bien courte celle des prévaricateurs.

Un pape dont la vie n'est pas au niveau de ses fonctions trois fois saintes, un cardinal conspirateur et empoisonneur, qu'est-ce que cela signifie ?

Que les hommes même revêtus d'un caractère sacré sont encore des hommes, ne sont pas impeccables, qu'ils peuvent fouler aux pieds la justice et l'honneur, arracher de leur front l'auréole qu'y avait déposée une dignité auguste.

Mais en voilà, ce nous semble, beaucoup plus que le CANADA-REVUE n'en a jamais dit.

Comment, vous prétendez qu'il y a eu de mauvais papes, de mauvais cardinaux, de mauvais évêques !

Nous le savions, mais nous ne l'avons jamais dit.

L'Eglise ne les a jamais cachés, dites-vous.

Alors pourquoi donc sommes-nous tenus de cacher les abbés impudiques qui violent aujourd'hui nos foyers ?

Parce qu'il y a eu de mauvais papes, de mauvais cardinaux, de mauvais évêques, il faut donc bénir le ciel d'y ajouter aujourd'hui de mauvais curés !

Tenez, saint homme, écoutez ! Si le CANADA-REVUE avait osé dire : "Il n'y a rien d'étonnant à ce que nous ayons certains prêtres corrompus ; le clergé n'est pas infailible ; il y a eu des papes incestueux et des cardinaux empoisonneurs," il n'y aurait pas eu assez de gros mots dans votre vocabulaire orthodoxe pour nous abîmer sous leur avalanche.

Vous avez le droit, vous, de démantibuler des souverains pontifes qui ne vous ont rien fait ; tandis qu'il nous est défendu, à nous, de régenter un vicaire qui déshonore les siens et les nôtres !

Mais nous n'avons, jusqu'ici, répondu à peu près qu'à des inepties, voici que nous entrons dans le mensonge catégorique :